

La Synagogue Beth Schloïme de Montréal et les origines de la présence juive au Québec



Ensemble intérieur
Photo: C. Turmel

Les origines de la présence juive au Québec

Les débuts de la présence juive au Québec remontent au début du Régime britannique. La monarchie française ne tolérait pas les communautés juives dans ses colonies, fondant cette ségrégation sur un rejet affirmé de la liberté de culte. En revanche, les colonies britanniques étaient le point de convergence des migrations de nombreux Juifs venant de tous les pays d'Europe. Il a ainsi fallu attendre la prise de possession de la Nouvelle-France par les Anglais pour que les Juifs puissent entrer librement au pays. Dès le début du 19^e siècle, Montréal est considérée du point de vue économique, comme une ville des plus dynamiques au Canada.

Très impliqués dans le milieu des affaires, les Juifs choisissent donc majoritairement de s'y établir. Une première congrégation de rite mosaïque se forme à Montréal en 1768 et la première synagogue est construite sur la rue Saint-Jacques en 1777. Il faudra attendre une soixantaine d'années pour qu'une deuxième synagogue voie le jour sur la rue Chenneville, dans un secteur principalement occupé à l'époque par la communauté juive. Elle a été édifiée entre 1838 et 1890. Après 1881, les persécutions en Europe de l'Est font converger un nombre considérable de Juifs vers Montréal. En 1891, près de 3000 d'entre eux résident sur l'île. Au début du 20^e siècle, le secteur du boulevard Saint-Laurent, à proximité de l'avenue des Pins, formait le cœur du nouveau quartier juif. Il existait alors une dizaine de synagogues dans la partie sud du quartier Saint-Louis.



Ensemble intérieur
Photo: Synagogue

Une tradition bien différente de celles déjà implantées au Québec

La pratique religieuse, le lieu de culte et les formes liturgiques sont les éléments fondamentaux caractérisant la célébration juive. L'architecture, dans ce contexte où les fondements rituels sont prédominants, devient parfois secondaire. Il était ainsi fréquent de voir les congrégations juives se rassembler dans des maisons qu'elles avaient modifiées selon leurs besoins. Au niveau architectural, elles érigent des temples modestes, ce qui leur confère un caractère discret, dont l'échelle s'inscrit parfaitement dans leur voisinage résidentiel. À l'intérieur, une des principales caractéristiques est d'établir une nette distinction entre deux niveaux d'assemblée, dont un est réservé aux femmes.

Craignant qu'elles soient une source de distraction pour les hommes, elles doivent rester à l'écart. La synagogue Beth Schloïme : le témoin d'un ancien quartier juif Parmi les six synagogues de l'ancien quartier juif de Montréal (quartier Saint-Louis), une seule est encore active. Elle est installée dans un bâtiment résidentiel datant de 1899, situé sur la rue Clark. C'est en 1921 que l'architecte Fenster a été mandaté par la congrégation Beth Schloïme, pour transformer l'édifice en lieu de culte. À l'extérieur, seules l'entrée principale et les ouvertures du rez-de-chaussée ont été modifiées.

Comme pour toutes les synagogues, Beth Schloïme ne révèle pas au premier coup d'œil sa fonction culturelle. Elle est, en fait, davantage considérée comme un lieu de rassemblement que comme un lieu de prière. C'est surtout dans la résidence familiale que les rites religieux sont exercés.

Ce qui distingue précisément la synagogue de l'église catholique est la distribution de son espace intérieur. De forme rectangulaire, l'espace du rez-de-chaussée est entièrement réservé à l'assemblée. Au centre, une tribune est aménagée pour la présidence du culte. L'espace est ouvert sur deux étages, permettant ainsi un éclairage naturel issu d'un immense puits de lumière. Cette élévation permet, par ailleurs, l'aménagement d'une galerie en forme de fer à cheval soutenue par des colonnes. Pour répondre aux préceptes du judaïsme traditionnel, cet espace est réservé aux femmes.

L'élément le plus exceptionnel de la synagogue est son arche sacrée située dans l'axe de l'espace central. Importée de Belgique, l'arche avait été conçue pour la synagogue Shaar Hashomayim construite en 1886 sur la rue McGill College. L'arche contient les Saintes Écritures, élément central de la prière collective.

Katia Tremblay

Bibliographie:

- Wolfe, Joshua. "La synagogue Beth Schloïme", *Continuité*, automne 1989, no 45, p. 38-41.
- Anctil, Pierre. "Deux siècles de présence à Montréal", *Continuité*, automne 1989, no 45, p. 32-45.